

PEDAGOGIE

EN CLASSE

Il est huit heures et demie du matin. La salle de classe est riante de propreté, de bon ordre et de bon goût. L'air pur y a été introduit en abondance, et une bonne *attisée* a fourni au poêle le moyen de répandre une douce chaleur dans l'appartement. Sur la croix suspendue au mur, le Christ semble dire : *Laissez venir à moi* tous les chers enfants qui bientôt seront joyeusement assis sur ces sièges maintenant vides. L'horloge seule trouble de son bruit monotone le silence de l'école.

L'institutrice, tout à fait reposée des fatigues de la veille par une bonne nuit de sommeil, attend avec calme la gent écolière qui ne tardera pas à envahir la classe sans trop de bruit ni de tapage. Sur la tribune de la maîtresse, sont alignées, en bon ordre, les boîtes à crayons, à plumes et à craie. Des quarts et des huitièmes de feuille, taillés avec soin, prennent place à côté du cahier d'appel et serviront pendant la journée aux exercices de dictée, d'analyse, de composition ou d'arithmétique. Les tableaux noirs sont nettoyés, les cartes géographiques déroulées ; le boulier-compteur est bien en vue et les tableaux devant servir à la leçon d'Histoire-Sainte sont accrochés à l'endroit où tout à l'heure les tout petits seront groupés.

Tout a été prévu, rien ne sera laissé au hasard pendant la journée. L'institutrice a préparé ses classes et les moniteurs ont été choisis dès la veille. Ce qui alimentera l'enseignement du jour : phrases détachées, dictées, problèmes, récits, sujets de rédaction, a été judicieusement choisi et annoté avec soin. Les récompenses et les punitions promises la veille, les avertissements donnés précédemment, aucun de ces détails n'a été mis en oubli. On sent que cette jeune personne, à qui l'éducation de trente ou quarante enfants a été confiée, comprend l'importance de ses fonctions d'institutrice, qu'elle a conscience de la responsabilité qui pèse sur elle. Elle attend les élèves avec hâte et confiance, et non avec répugnance et tremblement. Précisément parce qu'elle *sait* ce qu'elle a à faire et comment elle devra le faire, qu'elle a préparé d'avance les différentes leçons de la journée, qu'elle domine la situation, en un mot, cette institutrice accomplit sa tâche sans énervement et sans misère. Elle aime sa classe, elle aime les enfants qui viennent s'offrir à elle avec tant de confiance.

Un philosophe a demandé pour remuer l'univers un point pour s'appuyer, le point pour agir fortement sur les enfants, ce sont la raison et la conscience, en d'autres termes ce sont l'esprit et le cœur. Quel champ vaste et beau à exploiter ! Notre institutrice sent qu'elle est appelée à y cultiver les plus belles